



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

vi La vie de sainte Asele vierge.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

le, & parlant aux pelerins & passagers, leur dit qu'elle scauoit bien qu'ils alloient en voyage à saint Nicolas, & qu'elle leur feroit volontiers compagnie, si sa foiblesse & desuoyement d'estomach ne l'empeschoit: mais puis qu'elle n'y pouuoit aller, elle les prioit de prendre cet huyle, & l'offrir de sa part pour l'usage des lampes qui estoient allumées deuant le sepulchre du Saint. Les pelerins prirent cét huyle, pensans que ce fust quelque femme deuote qui parlast à eux: au deuxiesme iour ils souffrirent vne grande tourmente, & voulans relascher, saint Nicolas leur apparut en forme d'vn venerable vieillard qui venoit en vne barque, lequel leur commanda de ietter incontinent en la mer ce vaisseau d'huyle que le diable déguisé en femme leur auoit donné, que moyennant cela ils feroient bon voyage. Ils obeyrent soudain, & à l'endroit où ceste huyle tomba il s'esleua vn feu espouuantable au milieu de la mer, si puant qu'ils recogneurent bien que ce deuoit estre quelque matiere & liqueur infernale.

Les Vandales passerent d'Afrique en Calabre, rauagerent tout le pays, l'vn deux trouua dans la maison d'vn Chrestien vne Image de S. Nicolas, laquelle il emporta sans scauoir ce que c'estoit. Estant de retour en Afrique, il s'enquit de qui estoit ceste Image: Les Chrestiens luy dirent que c'estoit du Saint Euesque Nicolas, par lequel Dieu faisoit des choses prodigieuses, & fauorisoit ceux qui se recomandoient à luy. Le Vandale mit l'Image du Saint dans le cabinet où estoit son argent & ses richesses, & sortant vn iour à la haste pour quelque necessité pressée, il se tourna vers l'Image du Saint, & luy dist: Nicolas, puis que vous auez tant de pouuoir, gardez bien la maison, & tout ce que ie laisse dedans. Le Barbare ne fut pas si tost fort, que les voleurs y entrèrent, & emporterent tout. Au retour ne trouuant plus rien dedans, il se facha contre le Saint, & commença à frapper sur l'Image, la menaçant de la brusler, si elle ne luy rapportoit ce qu'on luy auoit pris: au mesme temps saint Nicolas s'apparut aux larrons, qui estoient bien ioyeux de ceste bonne despoüille, & leur commanda rudement de la rapporter incontinent, les intimidant à bon escient s'ils ne le faisoient. Les voleurs firent restitution, & le Vandale admirant cela, se conuertit à nostre sainte foy, luy, sa femme, avec tous ceux de sa maison, & fit bastir vne Eglise en l'honneur de saint Nicolas, où il fut enterré, nostre Seigneur s'estant seruy de ce merueilleux moyen pour sa conuersion & salut, tant de luy que de plusieurs autres: ce miracle estant diuulgué en Afrique, redoubla la deuotion de toute ceste Prouince enuers saint Nicolas. Il arriua aussi chose estrange à vn garçon né de parens nobles, riches, & tres-deuots de saint Nicolas, lesquels apres plusieurs larmes & oraisons auoient obtenu de Dieu ce fils par l'intercession du Saint, lequel ayant esté pris des Sarrasins, alors que ses parens solempnoient ioyusement la feste de saint Nicolas, il fut mené dedans Babylone, & présenté au Roy.

Au bout de l'an le mesme iour qu'ils l'auoient pris, comme il seruoit le Roy à la table, la tasse en la main pour luy verser à boire, il ietta vn profond soupir: & le Roy luy ayant demandé le sujet de sa tristesse, il luy respondit que c'estoit à cause qu'il auoit esté fait captif ce iour-là, & que ses parens souloient solemniser la feste de saint Nicolas, & les faueurs que Dieu faisoit à ceux qui se recomandoient à luy par le Saint. Le Roy tout enflé & bouffi d'orgueil, luy dist: O miserable! qui vous pourra deliurer de mes mains? A l'instant saint Nicolas s'apparut, & prenant le garçon par les cheueux, en la posture qu'il estoit, la coupe à la main, l'enleua à la veüe du Roy, & le rendit à ses parens sain & sauf, alors qu'ils solempnoient sa feste, & distribuoient le dîner aux pauures, & aux clerics pour l'amour du saint, le suppliant affectueusement qu'il leur rendist leur fils: par ces miracles & autres innombrables, le renom de saint Nicolas s'estendit par tout le monde, la deuotion des fideles s'augmenta enuers luy, chacun y ayât recours en ses trauaux & necessitez: le corps de saint Nicolas fut transporté de Myre en la ville de Berry (qui est en la prouince de la pouille, au Royaume de Naples, ainsi que dit le Martyrologe) le neufiesme de may. Et Sigibert dit que ceste Translation fut faite l'an 1087. 845. ans apres qu'il eut esté enterré. Son corps Saint est à present là, duquel ceste precieuse liqueur descoule, laquelle commença à florir deslors qu'il deceda à Myre, & est fort salutaire pour toutes maladies, de laquelle il est fait mention dans le Breuiere de Toledo, & les Grecs l'appellent l'insigne Saint Nicolas, à cause des miracles & douce liqueur qui fluë de son corps. La vie de saint Nicolas a esté escrite par Metaphraste, Methode Euesque de Constantinople, & Iean Diacre, & Leonard Iustinian, frere de saint Laurens Iustinian. Tous les Martyrologes font mention de luy, Nicéphore, Calixte, Suidas, la Liturgie de saint Chrysostome, & le 2. Concile de Nice, & le Cardinal Baronius es Annotations sur le martyrologe au 3. Tome de ses Annales.

LA VIE DE SAINTE ASELLE
Vierge.



N vne lettre que saint Hierosme escrit à sainte Marcelle, il luy depeint la vie de sainte Aselle, vierge: la prie de la lire aux autres filles, afin qu'elles la tiennent pour vn miroir & pourtrait de toute perfection. Je veux taire, dit-il, qu'elle fut benie de Dieu dès le ventre de sa mere, & qu'elle fut monstree à son pere en songe, en forme d'vne boule de verre crystalin tres-pur, & qu'estant encore emmaillotée dans les drapeaux de son enfance, elle fut consacrée à Dieu auant l'aage de dix ans, imputons à la grace tout ce qui ne luy cousta rien, & venons à ce qu'estant en l'aage de douze ans, elle choisit elle mesme ce qu'elle entreprit soigneu-

6. sement en quoy elle perseuera avec beaucoup
 DEC. de peine & travail, depuis le commencement
 jusques à la fin. Estant enfermee dans vne Cel-
 lule elle iouysoit de l'amplitude du paradis, la
 mesme place luy seruoit de lieu d'oraïson & de
 repos, c'estoit son plaisir que de ieufner, sa refe-
 & tion c'estoit de ne rien manger : mais quand la
 necessité au lieu de l'appetit, la forçoit de pren-
 dre quelque chose, elle se contentoit de pain sa-
 lé avec de l'eau froide, aiguissant plus la faim qu'
 elle ne l'appaisoit. Aussi-tost qu'elle fut resoluë
 de mener ceste vie elle vendit (au desceu de ses
 parens) sa chainne d'or & print vne robbe sim-
 ple & honneste pour se consacrer à nostre Sei-
 gneur, afin de monstrer à tous ses parens qu'elle
 estoit son intention, & qu'elle auoit desia con-
 damné le monde en ses habits. Elle yescut si clo-
 se & couuerte qu'elle ne sortit iamais en public,
 ny ne parla à aucun homme, elle auoit vne sœur,
 fille qu'elle aymoit, & ne la voyoit pas : elle tra-
 uailloit aux ourages, & parloit amoureusement
 à son Espoux Iesus-Christ, ou bien chantoit des
 Psalmes, & ses louanges, lors qu'elle visitoit les
 Eglises des saints Martyrs, elle marchoit à grand
 pas de peur d'estre considerée : elle se resiouys-
 soit que personne ne la cogneust, elle se nourris-
 soit presque toute l'année du ieufne, demeurant
 deux & trois iours sans manger : mais en Care-
 me elle desploioit les voiles de la deuotion, ieuf-
 nant les sepmaines entieres avec beaucoup d'ai-
 se & de deuotion, avec ceste austerité & rigueur,
 elle paruint iusques en l'aage de 50. ans, sans
 plaindre l'estomach ny le ventre, ny auoir d'au-
 tres indispositiōs, elle estoit bien saine du corps,
 & encore plus de l'ame. Ses delices consistoient
 en la solitude au milieu de la ville de Rome, où
 elle viuoit comme en vn desert, elle prioit si assi-
 duement, qu'elle auoit des cals aux genoux com-
 me les chameaux : il n'y auoit rien si ioyeux que
 sa feuerité, ny si feuer que sa ioye, ny si triste que
 sa suauité, ny si suau que sa tristesse : la couleur
 de blefmissant visage, monstroit tellement sa
 sainteté qu'il n'y auoit vn seul traict d'ostenta-
 tion : Ses paroles estoient si bien arrangées &
 mesurees qu'elle se raisoit en parlant, & parloit
 en se taisant : son alleure estoit viste & à grand
 pas, elle auoit tousiours vne mesme robbe, sans
 curiosité, fort propre, en sorte qu'en sa netteté
 on y voyoit vn mespris de l'ornement : bref, elle
 seule, par la suite d'vne mesme façon de viure, a
 obtenu en la ville la plus pompeuse & delicieuse
 du monde, où l'on estime l'humilité misere, que
 les bons la prisent & l'estiment, & les meschans
 n'en oferoient mesdire, les veufues l'imitent, les
 vierges & les femmes marices l'honorent, & les
 moins retenues la craignent, & les Prestres l'hon-
 orent. Voila ce qu'en dit saint Hierosme en
 son Epistre 15. & en vne autre qu'il a escrit à prin-
 cipe, qui est la 140. Il parle de l'erudition & sain-
 cteté d'Asele, à laquelle il escriuit l'Epistre 99.
 du temps qu'il sortit de Rome pour se retirer en
 Hierusalem. Le martyrologe Romain fait men-
 tion de sainte Asele le sixiesme Decembre : le
 Cardinal Baronius en ses Annotations, & au 4.

rome de ses Annales, & Palade en son Histo-
 re chapitre 49.

LA VIE DE SAINT HUBERT,
 Confesseur.



Le pere de Saint Hubert
 s'appelloit Euraud, & sa
 mere popite, personnes il-
 lustres, & fort qualifiees : il
 s'addonna tellement dès
 son enfance à la pieté & à
 la vertu, que ses parens le
 voyans s'ennuyer des choses du mōde, l'enuoye-
 rent à Lyon estudier sous de doctes & excellens
 maîtres, les bonne mœurs & les saintes lettres.
 Il s'enferma dās vn Cloistre afin d'auoir plus de
 loisir, & estre moins distrait : ainsi il se rendit
 comme parfait, & digne du Sacerdoce, qu'il
 receut fort deuotement, pour seruir les autres
 de sa science & bonne exemple, ce qu'il fit avec
 vn si heureux succez, que plusieurs par son con-
 seil quitterent les voyes obliques & scabreuses,
 pour se conuertir à Dieu Apres quelque temps
 ayant receu la benediction de l'euesque, il se re-
 tira en son pays pour vendre les grandsbiés que
 ses parens luy auoient laissez, & les distribuer li-
 brement à ceux qui auoient abandonné les leur
 pour seruir à nostre Seigneur, & viuoit en pau-
 reté volontaire, louans & suppliant Dieu iour
 & nuict pour les pechez du monde. Comme il
 estoit en vne de ses maisons aux champs, saint
 Amand Euesque, & Nicaise homme saint, qui
 alloient en deuotion à Rome, vinrent loger chez
 luy : Hubert les recueillit fort charitablement,
 & les pria de l'associer en leur voyage, dont les
 Saints furent bien contents, recognoissans la
 grande sainteté de Hubert. Aduint en ce pele-
 rinage, que comme les Saints fatiguez vn iour
 du chemin, s'affirent pour prendre vn peu d'ha-
 leine, il sortit du bois, proche d'eux, vn Ours
 espouuetable, qui se rua sur leur cheual de baga-
 ge, le déchira, & commença à le manger : quand
 les Saints voulurent continuer leur chemin, ils
 enuoyèrent brider leur cheual qu'ils auoient lais-
 sé paistre, ils le trouuerent mort, & que l'Ours
 acheuoit de manger : alors saint Hubert fait
 courageusement l'Ours, & luy dit, Puis que tu
 as tué ce cheual que dieu nous auoit donné pour
 nostre soulagement, faut que tu supplees au be-
 soin que nous en auons, & que tu portes nostre
 bagage tout le long du voyage.

Ce fut vn cas merueilleux, que l'Ours plus
 doux qu'vn mouton, ne bougea, & se laissa char-
 ger, & les seruit de beste de charge : quand ils
 disnoient il se mettoit devant eux, attendant com-
 me vn chien qu'ils luy baillassent sa portion, la-
 quelle il prenoit paisiblement, & s'en retournoit
 garder le bagage fort soigneusement. Le peuple
 s'assembloit par tout où ils passient pour voir
 cét Ours, si fier & difforme de son naturel, doux,
 obeysant, & changé par la vertu diuine : mais
 de peur que cét estonnement du peuple ne cau-